PRÉAC THÉÂTRE - 2018/2019

LE THÉÂTRE AUGMENTÉ PAR LES TECHNOLOGIES : POUR QUELS EFFETS SUR L'INTERPRÈTE ?

LA RÉSONANCE

AUTOUR DE *ABSENCE DE GUERRE*

PAR LE DEUG DOEN GROUP

ATELIER AVEC LE DOEG DOEN GROUP

Aurélie Van Den Daele, metteure en scène et directrice artistique
Julien Dubuc, réalisation vidéo, Collectif INVIVO
Grégoire Durrande, réalisation sonore, Collectif INVIVO

Théâtre et vidéo en direct

Aurélie Van Den Daele

Après une formation de comédienne au conservatoire de Clermont Ferrand et de nombreux stages (La Rumeur-Choisy le Roi, La ferme de Trielle, le magasin à Malakoff), Aurélie Van Den Daele décide de suivre son désir d'exclusivement mettre en scène.

En 2011, elle intègre la formation à la mise en scène au CNSAD, qui lui permet d'approfondir et de théoriser une pratique acquise lors d'assistanats de spectacles, avec Antoine Caubet (*Un Marie Salope* de Jean-paul Quéinnec, *Oedipe Roi* de Sophocle), Quentin Defalt (*Contes d'après les Contes d'Andersen et Lancelot* de Gaetan Peau), et François Rancillac (stage sur *Le Roi s'amuse*).

En 2014, François Rancillac, directeur du Théâtre de l'Aquarium lui propose d'être artiste associée.

En 2015, Yoann Lavabre, directeur de la Ferme de Bel Ebat lui propose d'être artiste associée jusqu'en 2018.

Dans ces deux lieux elle a créé *Dans les veines ralenties* d'Elsa Granat, *Peggy Pickit voit la face de Dieu* de Roland Schimmelpfennig, *Angels in America* de Tony Kushner, et *Métamorphoses* d'après Ovide et Ted Hughes, qui ont également tourné en France.

A partir de la saison 2018-2019, elle sera artiste associée au CDN de Montluçon, et à la Faiencerie de Creil. Elle y développera un travail sur les flous, les troubles et le genre, avec la création de la pièce *Soldat Inconnu(e)* de Sidney Ali Mehelleb, lauréat d'ARTCENA, et la reprise de *WHITMAN AND CO*. Elle y mènera également un projet international autour des relectures des Métamorphoses.

Férue de cinéma, elle entreprend d'intégrer des outils technologiques dans ses créations et de développer la dichotomie sens/image, verbe/sensation avec des outils technologiques simples mais qui sont autant de clins d'œil à l'inconscient collecif et au cinéma.

Passionné par la transmission, ces associations fortes à des lieux permettent de développer d'importantes actions artistiques sur le territoire des Yvelines mais aussi à Paris : Classes option théâtre, ateliers avec des scolaires, ateliers avec des amateurs, des conservatoires d'arrondissements…avec l'exigence d'une transmission des formes contemporaines et d'un regard de spectateur actif.

Elle travaille également avec des écoles supérieures, telles que l'EDT ou le CFA d'Asnières, avec lequel elle créera un spectacle de sortie en septembre 2018, *L'abattage rituel de Gorge Mastraumas* de Dennis kelly.

Julien Dubuc (Collectif INVIVO)

Après deux années au Grim Edif où il obtient un BTS de régisseur lumière, Julien Dubuc intègre le département Réalisation lumière de l'ENSATT dont il sort diplômé en 2011. Il débute son travail de créateur lumière à Lyon avec Catherine Hargreaves, Julie Tarnat, Charly Marty, Antonella Amirante, Matthias Langhoff (dans le cadre de fin de cursus de l'ENSATT) mais aussi à Agen avec le Théâtre du Jour et la compagnie Pierre Debauche (Alan Boone / Vincent Poirier). Plus récemment, il collabore avec Vincent Delerm, Kery James, Jean-Pierre Baro, Carole Thibaut, Jean-Claude Cotillard, Bertrand Bossard, Clémence Labatut, Jane Piot et Yannik Landrein. Il conçoit aussi la lumière et la vidéo des spectacles d'Aurélie Van Den Daele et du Deug Doen Group. Il s'investit régulièrement en tant que vidéaste sur ses projets. Il développe en parallèle des objets vidéos dont le projet évolutif *(ailleurs) 00* et réalise *MAD*, vidéo de 7 minutes présentée en 2015 aux Anciennes Cuisines (Ville-Evrard). Il a tout dernièrement créé sa première installation plastique et vidéo *Hado* dans le cadre de la 8ème édition de Chemins d'art en Armagnac. En 2011, il co-fonde le collectif INVIVO dont il est artiste membre.

Grégoire Durrande (Collectif INVIVO)

Grégoire Durrande est diplômé de l'ENSATT en réalisation sonore, où il participe à différents projets d'école, dirigés par Matthias Langhoff, Simon Deletang et Arpàd Schilling. À partir de 2012, il crée les bandes sons de différents spectacles (*Lambda* de la Cie Moebius, *Les Accapareurs*, m.e.s. Clément Carabédian, *Histoire de Vies*, m.e.s. Isabelle Lombard, L*es inquiets et les brutes*, m.e.s. Olivier Martinaud, *Angels In America*, m.e.s. Aurélie Van Den Daele, *Pharmakos*, m.e.s Jonathan Moussali, *Les Bâtisseurs d'Empire*, m.e.s. Vincent Ecrepont, *Babacar ou l'Antilope*, m.e.s Sidney Ali Mehelleb, *Métamorphoses*, m.e.s Aurélie Van Den Daele). Il propose également des installations et créations musicales personnelles (*Mix'Cuisine*, *CharlieBeatBox* avec Charles Robert) et conseille et réalise des dispositifs sonores sur mesure (*Monodisco* de Philippe Ménard, *Loop Machine* de Julien Barathay). Il travaille également en tant que régisseur son de tournée pour le théâtre, la musique et la danse (*Où j'ai laissé mon âme*, m.e.s. François Duval, *Parfois je rêve que je vois* du collectif INVIVO, *Ah Q !* de Tao Yu, *Radio Manie* avec Guy-Loup Boisneau, *Threads composition Roque Rivas, Je suis un pur produit de ce siècle* de Lise Cassaza). Aujourd'hui, Grégoire Durrande poursuit son travail de créateur sonore dans différents projets personnels et collaborations artistiques et participe au fonctionnement et aux créations du collectif INVIVO.

Introduction

L'atelier de création et d'expérimentation fait suite à la rencontre avec Aurélie Van Den Daele et à sa discussion avec les stagiaires autour de sa mise en scène de *L'Absence de guerre* de David Hare. Dans ce spectacle, la metteure en scène, épaulée par les artistes Julien Dubuc (vidéo) et Grégoire Durrande (son) du collectif INVIVO, met en place un dispositif de vidéo en direct avec lequel les acteurs sont, au cours de la représentation, amenés à jouer voire interagir. Outre les enjeux dramaturgiques que le dispositif vient mettre en avant (médiatisation des hommes politiques, accès aux coulisses du pouvoir, séduction par l'image, popularisation par émissions de télévision, etc.) et qui ont été évoqués lors de l'analyse chorale faite le matin même par les stagiaires, la vidéo en direct est abordée dans cet atelier sous l'angle de ses impacts sur le jeu de l'acteur.

©Edwige Perrot, résonance du PREAC théâtre, 2019.

Il s'agira de créer une séquence de jeu introduisant la vidéo en direct et une composition sonore / musicale, à partir d'un extrait de texte choisi parmi ceux proposés par l'équipe artistique. L'enjeu sera notamment de voir comment une proposition initiale (action, interprétation, dramaturgie) se voit reconfigurée par les apports des technologies du son et de l'image. Selon l'ordre de rotation des groupes, les propositions ont comme point de départ – en dehors du texte – soit la mise en situation (dramaturgie), soit la conception vidéo, soit la conception sonore. Chaque projet évoluera et se précisera au fur et à mesure des étapes.

Matériel vidéo utilisé :

- Un IPhone (caméra)
- Un stabilisateur
- Un émetteur
- Un récepteur
- Un mélangeur
- Un écran
- Un vidéoprojecteur

Matériel audio utilisé :

- Micro HF
- 12 enceintes
- Un ordinateur
- Le logiciel Abletown live pour l'enregistrement et la diffusion d'effets sonores

Déroulé de l'atelier :

Temps 1 : La visite du dispositif
Après avoir accueilli les stagiaires et leur avoir présenté le contenu de l'atelier, ses étapes et son objectif, Aurélie Van Den Daele, Julien Dubuc et Grégoire Durrande accompagnent les stagiaires dans leur visite du dispositif.

La régie son avec Grégoire Durrande
Grégoire Durrande présente son matériel et ses modalités d'usage au cours de la création et de la représentation du spectacle. Pour bien comprendre son travail sur le son et son exploitation dans l'espace il souligne la distinction qu'il y a entre le son et la musique :

- Le son : une vibration de l'air (voix, bruits, etc.) qui relève d'un travail de l'espace
- La musique : écriture des notes, des rythmes, des silences, etc. qui relève d'un travail sur le temps.

Aussi, Grégoire Durrande précise les différents traitements sonores selon que l'on souhaite répondre au code du jeu théâtral ou au code du jeu cinématographique dans une création :

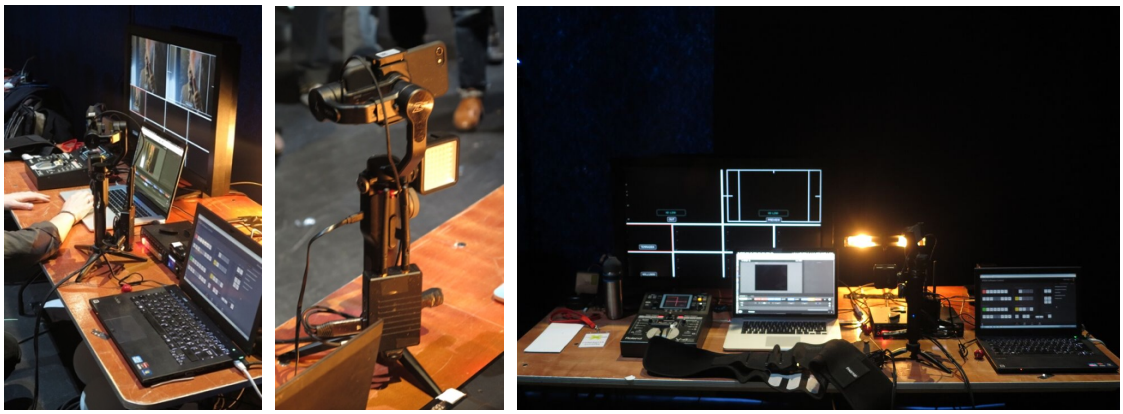
- Le code de jeu théâtral : voix en direct légèrement renforcée mais sans que le volume sonore des enceintes soit plus fort que la voix des acteurs sur le plateau.
- Le code de jeu cinématographique : voix médiatisée et amplifiée de manière plus forte que celle de l'acteur sur le plateau.

Enfin, le concepteur sonore explique aux stagiaires que le son se travaille sur différents plans spatiaux, impliquant ainsi des sources de diffusion du son variées selon l'utilisation que l'on souhaite en faire. Cela explique notamment pourquoi, dans le spectacle *L'Absence de guerre*, 12 enceintes sont situées à différents endroits du plateau et de la salle et que chacune a une utilité spécifique :

- Les enceintes dans la salle sont dévolues à la diffusion de musiques, bandes sonores et amplification accentuée des sons.
- Les enceintes surplombant le proscenium servent à diffuser les voix de manière à les situer sur le plateau.
- Les enceintes dissimulées dans la scénographie, au lointain, apportent une profondeur aux voix et aux sons diffusées.

©Edwige Perrot, résonance du PREAC théâtre, 2019.

Le plateau et la régie vidéo avec Julien Dubuc



©Edwige Perrot et Stéphane d'Orazio, résonance du PREAC théâtre, 2019.

- Un IPhone (caméra)
- Un stabilisateur
- Un émetteur
- Un récepteur
- Un mélangeur
- Un écran
- Un vidéoprojecteur

©Edwige Perrot, résonance du PREAC théâtre, 2019.

Temps 2 : La découverte des textes

Ce deuxième temps de l'atelier est consacré à la découverte et à la mise en voix des différents extraits de textes proposés par l'équipe et tirés, pour certains, de la pièce de David Hare. Ce temps de découverte donne lieu à l'expérimentation par les stagiaires du travail au microphone. C'est une manière de redécouvrir sa voix, de trouver la bonne distance entre sa bouche et le microphone, d'en jouer et de découvrir les effets vocaux que permet d'amplifier la sonorisation (rire, chuchotement, murmure, voix de gorge, etc.). Les stagiaires découvrent aussi que leur distance et leur position par rapport aux enceintes a une incidence sur son jeu.

©Edwige Perrot, résonance du PREAC théâtre, 2019.

Lorsque notamment un acteur parle depuis le fond de la salle avec un micro et que le son de sa voix est diffusé par des enceintes situées sur scène, la trajectoire et la vitesse du son font que l'interprète entend l'écho de sa voix et doit nécessairement s'ajuster à cette contrainte.
Au terme des lectures, trois groupes sont constitués et vont suivre à tour de rôle trois étapes de création : dramaturgie, conception vidéo et jeu, conception sonore.

©Edwige Perrot, résonance du PREAC théâtre, 2019.

Temps 3 : Définir une situation
Lors du temps de l'atelier dévolu à la dramaturgie, chaque groupe de stagiaires ayant défini le texte qu'il souhaitait travailler, réfléchit à la situation dans laquelle il souhaite l'intégrer. Accompagné d'Aurélie Van Den Daele, la réflexion et les discussions des stagiaires donnent lieu à des propositions variées. Au terme de ce temps d'échange, le groupe s'arrête sur une mise en situation du texte et passe à l'étape suivante (conception vidéo ou sonore) – l'ordre des étapes étant variable selon la rotation des groupes.

©Edwige Perrot, résonance du PREAC théâtre, 2019.

Temps 4 : Exploiter le dispositif vidéo

Lorsque le groupe de stagiaires aborde, avec Julien Dubuc, la question du dispositif vidéo et de son intégration dans la situation définie avec plus ou moins de précision, celle-ci évolue et commence à se fixer. Au terme des échanges et de la mise en jeu, les rôles et les actions de jeu de chacun se calent et se déploient au plateau. De nouvelles possibilités apparaissent en fonction de ce que le retour vidéo permet de mettre en avant. Les stagiaires ajustent ou amplifient leur gestuelle, leur mouvement, leurs expressions faciales, etc.

©Edwige Perrot, résonance du PREAC théâtre, 2019.

Temps 5 : Travailler la conception sonore

Avec Grégoire Durrande, chaque groupe réfléchit à la dimension sonore de sa proposition : voix amplifiée ou voix juste soutenue, introduction de musiques, mise en espace du son et de la voix de l'interprète.

Temps 6 : Présentation des propositions et retour collectif

©Edwige Perrot, résonance du PREAC théâtre, 2019.

Compte rendu réalisé par Edwige Perrot, professeure-relais pour le PREAC Théâtre